

549 € P.P.T. **399 €⁹⁹** (dont 4 € d'écoparticipation)

Sèche-linge à condensation

Whirlpool

MDA
ELECTROMÉNAGER - IMAGE
COURTESY - CARACTÈRE
N°1 DU DISCOUNT

COLMAR : P
03 89 80 52 95
61 Rue de Morat,
à côté Noz et de
Vie Ma Maison

SALON DU LIVRE

L'éditeur breton, le bilinguisme et les travaux du parc des expositions



Le dessin que l'illustrateur alsacien Raymond Piela a envoyé au maire Gilbert Meyer pour protester contre l'éviction présumée d'un éditeur breton du salon du livre de Colmar. DOCUMENT REMIS

L'éditeur breton et régionaliste Yoran Embanner suspecte le salon du livre de Colmar de l'avoir écarté au prétexte qu'il défend le bilinguisme. La Ville de Colmar dément toute discrimination et rappelle que la perte d'un hall l'oblige à réduire la voilure.

Gilbert Meyer a vu arriver ces dernières heures plusieurs messages et courriers de soutien à Yoran Embanner. Cet éditeur breton, qui a plusieurs alsatiques dans son catalogue, suspecte le salon du livre de Colmar de l'avoir écarté au motif qu'il défend le bilinguisme et une ligne éditoriale régionaliste.

Présent au salon en 2012, il souhaitait se réinscrire pour l'édition de 2014. Il a pris contact avec Catherine Olry, en charge du secrétariat du salon du livre et des contacts avec les éditeurs. « Elle m'a expliqué que j'étais sacrifié en raison des travaux au parc des expositions. Elle m'a aussi dit : « De toute façon, vous ne reviendrez pas ». J'ai la conviction que c'est mon discours sur le bilinguisme qui ne lui a pas plu », raconte Yoran Embanner.

«Un mépris du pluralisme et de la diversité que je croyais d'un autre âge»

Après le salon 2012, il avait remercié Catherine Olry pour avoir accepté son inscription malgré son retard tout en se disant « choqué par l'absence de bilinguisme » dans la communication du salon. Et de relever que le Festival du livre en Bretagne de Carhaix utilise à la fois le breton et le français, tout comme le salon du livre de Guérande. « L'avenir est la jeunesse qui est décomplexée aujourd'hui », lance l'éditeur breton à propos des Alsaciens. Il n'exclut pas la possibilité d'être à nouveau présent au salon du livre de Colmar par un autre biais. Plusieurs artistes alsaciens ont pris la défense de l'éditeur. Le cinéaste Joseph Schmitbiell a ainsi écrit au maire de Colmar

pour dénoncer une « attitude non seulement d'un ridicule consommé dans une ville et une région sinistrées par la destruction systématique de leur bilinguisme naturel mais aussi révélatrice d'un mépris du pluralisme et de la diversité qu'[il] croyait d'un autre âge ». Le dessinateur Raymond Piela a adressé pour sa part un dessin à Gilbert Meyer (voir illustration). Evelyne Troxler, chargée de mission langue et culture régionale de Mulhouse, a envoyé un mail au salon du livre pour s'interroger : « Comment un salon du livre alsacien peut-il adopter une telle attitude envers ceux qui, dans notre pays, défendent leur langue régionale, comme nous le faisons en Alsace ? »

«En aucun cas les éditions Yoran Embanner ne se sont vu refuser l'accès à ce salon au prétexte de leur défense du bilinguisme ou de leurs positions indépendantistes»

Marianna Chelkova, adjointe à la culture de Colmar, a immédiatement répondu à la suspicion relayée par Joseph Schmitbiell. Elle assure qu'en « aucun cas les éditions Yoran Embanner ne se sont vu refuser l'accès à ce salon au prétexte de leur défense du bilinguisme ou de leurs positions indépendantistes », en rappelant la présence au salon « de toutes les associations et structures qui œuvrent sur le territoire alsacien pour la défense et la promotion de la langue et de la culture régionale ». Marianna Chelkova précise ensuite que Catherine Olry a écrit puis téléphoné à Yoran Embanner pour lui expliquer que les travaux au parc des expositions obligent les organisateurs à réduire le nombre des inscrits. L'adjointe conclut son courrier à Joseph Schmitbiell en lui précisant que Yoran Embanner « envisage de se rapprocher des Éditions du Bastberg pour être présent ou représenté à la prochaine édition du salon du livre, en novembre 2014 ».

F. BY

ÉLECTIONS MUNICIPALES Analyse

Hors du jeu politique

Débats citoyens, Pacte civique, charte Anticor, éducation populaire, réappropriation de l'espace public... La société civile et certains candidats cherchent à faire de la politique autrement durant cette campagne électorale des municipales à Colmar.

Il y a un certain nombre à considérer que le débat concernant les affaires des hommes et de la cité doit sortir du cercle incestueux des professionnels de la politique et des conclave élus. Pour ces citoyens, cette nécessité est d'autant plus ardente aujourd'hui que le système représentatif est grippé et que la défiance à l'égard des élus n'a jamais été aussi forte. Plusieurs initiatives issues de la société civile tentent de mettre en œuvre de nouvelles pratiques démocratiques. Le phénomène touche aussi Colmar où les milieux associatif et militant cherchent à décrocher le dialogue entre les candidats et le citoyen.

Le milieu associatif anime le débat sur la culture, le lien social et la mobilité

Trans Rhin Rail, l'association pour le rétablissement des liaisons ferroviaires entre Colmar et Fribourg, a lancé l'offensive en organisant le 13 février une réunion avec les quatre candidats ou leurs représentants. Le collectif colmarien Réfléchir le social (Licra, LDH, Cimade, Mouvement d'elles...) proposera un échange avec les candidats ou leurs représentants le mardi 11 mars autour de la question : « Quelle politique pour renforcer le lien social dans votre ville ? ». Le samedi 15 mars, c'est la Fédération Hiéro Colmar qui posera la question aux candidats : « Quel projet pour la ville ? »

Tête de la liste Un nouvel élan pour Colmar, Victorine Valentin (PS) a déjà organisé deux réunions publiques dont les thématiques dépassaient le cadre strict de la campagne. Le 22 janvier dernier, elle invitait Jo Spiegel, le maire de Kin-



L'engagement de la société civile et des milieux associatif et militant dans la campagne électorale des municipales à Colmar vise à faire des électeurs consommateurs des citoyens acteurs. ARCHIVES DNA

gersheim, à parler du Pacte civique qu'il met en œuvre dans sa commune. Et ce mardi, elle avait convié des représentants de parents d'élèves, d'enseignants et de syndicats à s'exprimer sur la réforme des rythmes scolaires.

« Faire prévaloir la coopération et la non-violence à la compétition »

Persuadés de la nécessité d'établir de nouveaux rapports entre le citoyen et l'élu, Victorine Valentin et son équipe ont signé le

prévaloir la coopération et la non-violence à la compétition » mais aussi « rompre avec le clientélisme avec une transparence totale pour les aides aux associations ». Bertrand Burger a signé pour sa part la charte de l'association Anticor. Celle-ci cherche à réhabiliter la classe politique aux yeux des citoyens en proposant aux candidats aux municipales un contrat portant sur les bonnes pratiques de gestion, le non-cumul des mandats, la transparence et l'éthique.

« Nous ne nous présentons pas contre... mais pour poser les bonnes questions »

« C'est comme cela que nous envisageons la politique. Il est important de poser des règles claires et précises. » « Le non-cumul ou le contrôle des budgets par l'opposition sont une bonne manière de responsabiliser les parties », note la tête de la liste Colmar veut bouger, qui a également fait signer une Charte des colistiers aux membres de son équipe.

« La politique peut être une joie »

La liste écologique et citoyenne Vivre Colmar porte en elle cette créativité démocratique ; c'est presque son ADN. « Nous ne nous présentons pas contre... mais pour poser les bonnes questions et trouver des réponses ensemble », avance Patrice Verdeil, un des membres de la liste conduite par Frédéric Hilbert qui a décidé de faire campagne dans la rue et réinvestir l'espace public. Elle a commencé à battre le pavé avec un joli triporteur. « On peut être citoyen et s'intéresser à la chose politique ; le politique n'est pas réservé aux costards cravates ; elle doit s'insérer partout », chante Patrice Verdeil qui se pose en « passeur » : « Nous allons essayer de donner des clés aux citoyens. La politique peut être une joie. » ■

FRANCK BUCHY

Plus belle que jamais.
Mercedes Classe E Coupé.

Garage Dietrich
87, route de Colmar - INGERSHEIM - 03 89 27 04 77
Consommations mixtes de la Classe E Coupé de 4,5 à 8,9 l/100 km. CO₂ de 118 à 209 g/km.

www.garagedietrich.fr

Mercedes-Benz